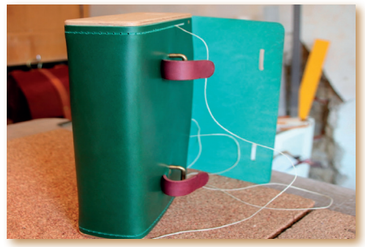


la panoplie complète, positionnée triomphalement à l'entrée de la boutique, et une nouvelle image de l'artisan ; histoire de montrer aussi les outils plus courants, hors-panoplie : une pince, un maillet, des équerres, un té, des règles, une drille et même un poids de balance comme « presse-ouvrage »….
(2) l'aiguille est arrondie à son bout afin de mieux éviter de « marier » les fils en les traversant lors de la double couture qui fait le point sellier : si les fils se croisaient, le serrage serait compromis.
Voyons à ce propos quelques images des opérations d'assemblage des deux matières, et notamment la couture après perçage du bois et du cuir, avec un fil de lin traité à la cire d'abeille…
Une opération pour le moins délicate.
N'oublions pas le coin « perçage » du cuir, pour tous les petits accessoires de laiton nécessaires à la fermeture et au port du sac : sangles, lanières, poignées, pontets, boucles, rivets et d'autres encore…
Le sac est maintenant quasiment terminé…
Un fil bleu, et un fil rouge, pour signaler le pays de cette fabrication, quelques coups de griffes de marquage comme déjà évoqué, et le sac est prêt pour sa présentation dans la boutique, et la vente sur place, à l'export comme de plus en plus, et/ou en ligne.
La gamme est assez large : sacs de taille standard, pochettes, sac à dos, petits cartables, « entre-deux » et « strict minimum » (petits sacs unisexe à porter en bandoulière).
Pour ceux qui voudraient en savoir plus ou surtout en voir plus, notre artisan a un site internet très intéressant où l'on peut voir d'excelentes vidéos montrant les phases de fabrication notamment en vallée de Chevreuse ; site sur lequel également, Damien parle de son cursus d'artisan et de ses choix de création.
Loin de penser à faire grossièrement de la pub 'chers adhérents et lecteurs, je suis particulièrement heureux d'avoir pu parler d'outils et de gestes d'un professionnel talentueux et créatif, en faisant du même coup la promotion de ce jeune artisan d'art à la production très « locale ».
Souhaitons lui le plus grand succès, dans le créneau qu'il s'est ainsi choisi, et bien sûr en le remerciant très cordialement de son accueil, et pour les échanges que nous avons pu mettre à profit ici.
NB : J'oubliais, comme une cerise sur le gâteau de cette rencontre…
Ce local versaillais à la fois Atelier et boutique, savez-vous comment Damien Béal le désigne ??
L'A.Bo, comme Atelier-boutique, et ça ne s'invente pas….puisqu'il aura fait bon accueil à un gars de Lado.
(1) et comme a su me le rappeler notre Ami Jacques Mangé, à juste titre : « les tas c'est moi »

■ **Pierre GIMENO**

L'année 2018, elle aussi a donné son sac, pour laisser la place à 2019.
Joyeuse nouvelle année donc à tous nos Amis lecteurs et Amis De L'Outil.

IMPRESSION : IMP. BARDET 01 41 79 10 00

LES AMIS DE L'OUTIL

"L'OUTIL PROLONGEMENT DE LA MAIN"

LADO INFO

Mairie de Bièvres - 91570 BIEVRES
Tél. Répondeur : 01 69 85 31 26
Site : lesamisdeloutil.net
E-mail : lesamisdeloutil@club-internet.fr
SIRET n° 433 649 803 00015
SIREN n° 433 649 803

BULLETIN D'INFORMATION N° 105 — *Bièvres / Janvier 2019*

Editorial du Président

Cette fin d'année 2018 aura été néfaste à notre équipe. Après le décès de Roland, c'est Jacques Blanché qui nous a quitté après 6 mois d'une pénible agonie. Luc lui a rendu un bel hommage par le truchement du film qu'il a réalisé pour clore notre dernier CA de l'année. On y voit Jacques conduire les élus de Bièvres pour la dernière fois à travers les méandres de la Foire du 1er Mai avec une flamme encore intacte. J'évoque ce triste départ en lignes ci-contre mais heureusement Pierre Gimeno réchauffe préalablement l'atmosphère de ce LADO info par sa passion pour les outils d'ébénistes et de maroquiniers. Une passion que je partage et un sujet que Jacques souhaitait également étudier dans le cadre de l'aménagement des petits métiers du bois au 2ème étage du musée.

J'évoquais le dernier CA au cours duquel nous avons pu faire le bilan de l'année passée et envisager le futur proche. Ce ne sont pas les idées qui manquent, ni les opportunités mais bien nos ressources actives. En sus des décès, nous devons faire face à quelques « retraits » de membres actifs vis-à-vis de leur responsabilité propre à cause d'une certaine lassitude que l'âge explique mais qui nous handicapent beaucoup. Heureusement, quelques nouvelles recrues nous permettent d'espérer un certain renouveau. Nous avons reçu récemment 4 compagnons du devoir dont 2 d'entre eux ont adhéré à LADO. Ce sont des cordonniers bottiers (dont l'un est enseignant) qui nous aident actuellement dans le tri des outils du cuir.

Cette démarche est prometteuse car elle vise à sélectionner (et comprendre…) les outils qui seront dignes d'être exposés et à céder les autres pour permettre aux élèves compagnons de bénéficier d'outils de bonne qualité à un prix abordable. L'accumulation n'est pas l'objectif de LADO, rendre service à des jeunes soucieux de faire carrière en ayant eu au préalable une solide formation au travail manuel est bien plus valorisant pour notre action.

■ **Hubert VIGNERON**

D É P A R T

JACQUES BLANCHÉ

28 JANVIER 1937 / 26 NOVEMBRE 2018

Jacques Blanché nous a quitté le 26 Novembre après 6 mois d'une maladie dont l'issue laissait peu d'espoir. Nous avons été une douzaine de LADO a assister à son départ au Père Lachaise au cours d'une cérémonie très sobre. Au milieu de sa famille et de ses amis je lui ai lu ce message d'adieu que nous avions écrit Chantal et moi.

« Cher Jacques,
C'est au nom de ta « deuxième famille » (c'est comme cela que tu appelais notre Association) celle des Amis De l'Outil que je t'adresse ce dernier message. Nous sommes venus nombreux parce que tu restes présent au sein de notre petit groupe et que les discussions passionnantes, passionnées et parfois mouvementées que tu provoquais vont nous manquer. On aimait te chahuter mais tu le prenais toujours avec tact et élégance.

Tu as beaucoup œuvré pour améliorer le niveau et la qualité des outils exposés dans notre musée. Les futurs visiteurs pourront désormais apprécier un parcours viticole et vinicole original que tu as complété par un beau catalogue, reflet de ton expertise dans le domaine.

Dernièrement, ce 1er Mai, c'est grâce à ton travail que nous présentions l'une de nos plus complètes expositions, celle sur les herminettes à laquelle tu n'as pu malheureusement associer le catalogue prévu à cause de ta maladie.

Fidèle et généreux, épris des belles et bonnes choses, ton absence au repas du jeudi à l'atelier va se faire sentir… en particulier au niveau du choix des vins mais on pensera beaucoup à toi et à ta famille à notre prochain repas de Noël. »

Nos plus sincères condoléances à la famille, aux proches, aux amis.

■ **Chantal et Hubert**

Octobre 2017 au Pressurage

Des tas d'outils chez un artisan d'art de Versailles (1)

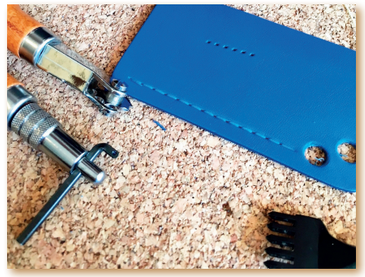
Mes deux grands-pères étaient artisans (l'un ébéniste et l'autre bourrelier), et même si hélas je n'ai pu les connaître, voilà qui doit expliquer la surprise et le plaisir que j'ai ressentis lorsque j'ai découvert un jeune artisan d'art qui ose réunir ces deux métiers et les deux savoir-faire, pour nous présenter des sacs en bois et en cuir du plus bel effet.

Rue Royale à Versailles : l'ancienne échoppe d'un relieur, qui lui tient lieu d'atelier d'assemblage et en même temps de boutique pour la présentation et la vente de ses objets.
Il en a fait un lieu convivial et fonctionnel à la fois, où il est bien agréable de passer.
Voilà un artisan fort impressionnant de simplicité, et de clarté dans les propos choisis pour raconter ses gestes, ses outils et son savoir-faire.

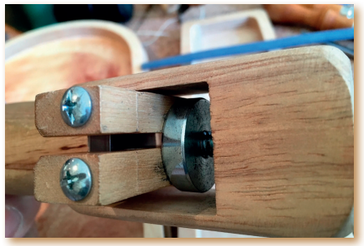
Cette découverte eut lieu au premier salon des métiers d'art de Versailles, au Palais de congrès, en novembre 2015, nommément « la Cour des Métiers d'Art ».
Un premier échange avec le jeune Damien Béal, qui nous fait un excellent accueil à son stand...
Premiers émerveillements devant ses produits étonnants par leur sobriété, leur élégance et très visiblement par la haute qualité de la confection.
Lui ayant parlé de ma passion pour les métiers de l'artisanat, il accepta rapidement mon idée de nous revoir sur son lieu detravail afin que je puisse l'observer au plus près dans sa façon de traiter le bois et le cuir, pour arriver à réaliser des objets aussi réussis.
En effet, j'aime particulièrement et depuis bien longtemps, exercer cette quête du geste avec l'outil, avec la matière, et observer des artisans au milieu de leurs ateliers.
Quel plaisir lorsque l'artisan accepte « ce jeu » !!
C'est en septembre dernier donc, que j'ai pu rendre visite à Damien, dans son local de la

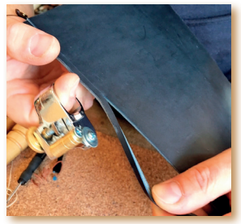
Notez qu'il a de fameux antécédents de carrière, pour expliquer cette efficacité et le plaisir qu'il a visiblement à « passer » son message : entre ses 14 et ses 21 ans, il fut sur les routes de France, parmi les Compagnons du Devoir, exerçant la menuiserie essentiellement, mais aussi l'ébénisterie.
C'est en 2013, à la suite d'une commande spécifique, qu'il eut l'idée de se lancer dans le double métier du bois et du cuir, et de marier judicieusement ces deux matières

pour réaliser des sacs dans un registre plutôt haut de gamme…
La gamme du luxe, pour utiliser le mot qui convient aujourd'hui.
Venons-en à l'art de faire maintenant, à commencer par les matières : du bois tout d'abord, du bouleau plus exactement, en multiplis, une sorte de lamellé ; et du cuir ensuite, de la vache, teintée à l'eau en tannage végétal.
Dans un local plus approprié aux travaux les plus lourds situé pas bien loin en vallée de Chevreuse, Damien va procéder au découpage, au défonçage, puis à l'évidage



(à la toupie) des pièces de bois qui formeront les côtés des sacs.
Puis, les « planchettes » de bouleau seront traitées, juste au pinceau, avec une huile-cire dure comme une protection à la patine satinée.
Le cuir, arrivé déjà tanné et teinté bien sûr, passera aux emporte-pièces que l'artisan a fait fabriquer sur mesure, pour former le corps ou l'enveloppe des sacs.
Nous sommes bien en présence d'un double artisanat où l'on manipule des machines et des outils manuels aussi bien de menuiserie ou d'ébénisterie que de maroquinier ou bourrelier.
C'est dans la boutique-atelier que Damien





procédera à l'assemblage des divers éléments : le perçage du cuir et du bois, le découpage des lanières, le lissage, la couture, la fixation de petits pontets, de fermoirs, de boucles et autres rivets, le marquage enfin.
Dans ces opérations, et pour ce qui est des outils et des gestes, nous sommes véritablement bien servis lors de cette visite-reportage….
Jugez-en plutôt avec ces images :
- rainette, griffe emporte-pièces, roulette, pour le traçage et le perçage des trous, **abat-carre** pour casser les arêtes, un « buis » comme **lissoir** pour les chants , et **couteau à parer** pour désépaissir le cuir.
- coupe-bande et coupe-lacet, des outils modernes bien évidemment, mais qui savent nous rappeler d'autres outils emblématiques bien connus dans notre musée : le trusquin du menuisier, le jabloir du tonnelier, le couteau mécanique du bourrelier…
- d'autres outils et accessoires viennent compléter la panoplie, tous également .... indispensables, comme ce cutter et ce petit couteau japonais, le coupe-fil, les longues aiguilles aux bouts arrondis par l'artisan (2) ou encore de petits tournevis-boules (pour visser à l'intérieur des sacs assemblés) et les outils de marquage (« Versailles » et label « DB » pour Damien Béal).
Voici les objets en images, de même que